

tinuellement la même nourriture hygiénique ; ce lait est en outre parfaitement pasteurisé ou stérérisé après sa maternisation. Ce lait que je prescris depuis assez longtemps m'a donné de réels succès dans des cas parfois désespérés. Je l'ai déjà dit, ce lait maternisé coûte cher et c'est un inconvénient pas toujours facile à surmonter. Il nous faudrait, à des prix raisonnables, un bon lait, c'est-à-dire, donné par un troupeau de vaches saines, bien alimentées, et stérérisé de suite après la traite avant d'être expédié en ville. Nous l'aurons bientôt je crois, et nous souhaitons que ces compagnies laitières qui sollicitent elles-mêmes le contrôle et la surveillance du médecin de la municipalité, reçoivent l'encouragement mérité de la part des médecins et de leurs clients.

Quelle est la meilleure nourriture à donner aux vaches laitières? Il est impossible dit Mauchamp, (dans son traité sur l'allaitement artificiel des nourrissons par le lait stérérisé.) de répondre nettement à une pareille question, car les conditions sont très différentes. C'est ainsi qu'il y a peut-être lieu de modifier la composition de la nourriture suivant les races, le milieu, le climat, la saison, etc.

Nous devons donc nous placer à un point de vue général.

D'après Saint-Yves-Ménard, une vache doit produire par jour de 15 à 20 litres de lait qui contiennent 13 à 17 litres d'eau. Si nous prenons cette proportion très générale comme point de départ, voyons quels sont les moyens proposés pour en réaliser les données.

M. Langlois dit que lorsque les vaches sont bien nourries avec des betteraves, du grain et du son, on trouve des laits de bonne moyenne : or, d'après lui, presque tous les laits des vacheries présentent une saveur désagréable, parfois nauséuse ; c'est que, surtout dans les vacheries intra-muros, on donne aux vaches une nourriture spéciale, destinée à augmenter la sécrétion lactée, au moyen de drèches, résidus de brasserie et de distillerie, substances qui sont à très bon marché, mais essentiellement pauvres en matières azotées digestibles, et qui constituent une nourriture très aqueuse qui augmente considérablement la production du lait. Dans ce cas, comme nous l'avons déjà fait remarquer, le rendement est augmenté au détriment des qua-